

Forcé par une cruelle maladie d'abandonner la politique active, Sir George était allé à Londres prendre quelque mois de repos, et se mettre sous les soins des sommités médicales. Il était parti avec les vœux de la population entière, de ses adversaires comme de ses amis. Tous regrettaient son absence du théâtre parlementaire où il avait donné tant de preuves d'habileté et de capacité. Tous attendaient avec hâte les bulletins favorables de sa santé. Les dernières nouvelles nous donnaient les espérances les plus consolantes ; il avait même fixé son départ prochain pour le Canada. Mais il n'a pas eu le bonheur de revoir cette terre qu'il aimait tant, et où il était attendu avec impatience. Il s'est éteint à Londres le 20 mai, à la suite d'une rechute qui l'a emporté en quelques jours.

Le Canada perd en lui une de ses célébrités, la province de Québec et la population française, son premier homme d'état. Digne successeur du